

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Nzeng-Ayong : une bagarre fait un mort

G.R.M
Libreville/Gabon

EN dépit de ce qu'il semble regretter aujourd'hui son acte, Paul Obiang Moto alias "BEAC", Gabonais, 25 ans, est, pour son entourage immédiat, un jeune homme dont il faudrait désormais se méfier. Et pour cause. Le 28 août 2023 au quartier Nzeng-Ayong, il aurait poignardé mortellement Jimmy Abessolo Obame dit "Jimmy Ondo".

L'irréparable, précisent les enquêteurs de la Police judiciaire (PJ), a été commis au cours d'une rixe. En effet, dominé manifestement par son adversaire, le meurtrier présumé n'aurait eu d'autre choix que celui de lui enfoncer un couteau de cuisine à la hauteur de la cuisse gauche. Le malheureux Jimmy Ondo aurait perdu beaucoup de sang. Transporté d'urgence dans un état critique vers un grand établis-

sement hospitalier de la place, les professionnels de la santé qui ont reçu le blessé n'auraient fait que constater sa mort clinique, selon nos informateurs.

Interpellé par les Officiers de police judiciaire (OPJ) saisis par une proche du défunt, Paul Obiang Moto a, au cours de son interrogatoire par les fins limiers de la police reconnu les faits qui lui sont reprochés. Facilitant ainsi la tâche aux enquêteurs de la PJ qui, lors de la perquisition diligentée au domicile du mis en cause, dans le 6e arrondissement de Libreville, ont récupéré l'arme du crime.

Paul Obiang Moto sera déféré très prochainement devant le parquet de la République près le tribunal de première instance de Libreville dans le cadre de la suite à donner à cette affaire. En attendant, il reste en garde à vue dans les locaux de la Police judiciaire, indique une source proche de la direction des investigations.



Photo: G.R.M

Paul Obiang Moto sera déféré dans les prochains jours devant le parquet de Libreville.

Maroc/Elections générales 2023 : les étudiants interpellés dans l'attente de leur sort

Styve Claude ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LE vote du 26 août 2023 a été émaillé de violences au Maroc, où des étudiants gabonais ont été mis aux arrêts et placés en garde à vue. Ces compatriotes, au nombre de six, attendent d'être fixés sur leur sort, alors que parallèlement des voix s'élèvent pour exiger leur libération.

D'après les faits rapportés par les proches des apprenants, après avoir accompli leur devoir citoyen dans le cadre du triple scrutin (présidentielle, législatives et locales), à l'ambassade du Gabon au Royaume chérifien à Rabat, plusieurs d'entre eux ont décidé d'assister au dépouillement des bulletins de vote. Sauf que les restrictions qui leur auraient été faites – notamment que seule une poignée d'électeurs pouvait être présente sur les lieux –, n'ont pas eu l'heur de plaire à ces derniers. Aussi, une montée d'adrénaline serait à l'origine de ce que plusieurs étudiants ont forcé le



Photo: DR

KENNY · JULES · WARREN · WORA · AMOA · DANIEL · THERENCE

Les étudiants gabonais toujours en garde à vue.

passage pour se retrouver dans l'enceinte de leur représentation diplomatique. Mais à la faveur de l'intervention des policiers marocains venus à la rescousse des flics gabonais en faction, certains apprenants ont été arrêtés. D'autres ont certes été libérés peu de temps après. Mais il reste encore six manifestants dont le sort ne devrait pas laisser les autorités

diplomatiques indifférentes. Justement, à ce sujet, au cours de la rencontre vendredi passé entre le président du Comité pour la transition et la restauration des Institutions (CTRI), le général Brice-Clotaire Oligui Nguema, et la société civile, cette dernière a sollicité la libération de ces Gabonais du Maroc arrêtés dans le cadre du processus électoral.

Le clin d'œil de *Lybek*

